

JUSTICE – MISERICORDE

La justice- la miséricorde :

sont 2 facettes d'une même réalité... 2 facettes du Coeur de Dieu!

En Dieu, peut-on dire, la justice et la miséricorde s'embrassent !

Ouverture à un débat...

Quelques pistes pour une réflexion de groupe ou personnelle...

Pourquoi Dieu a-t-il besoin de « victimes »?

Quel sens a cette parole de St Paul :

« J'achève en mon corps ce qui manque à la Passion du Christ »

Mais que manque-t-il à la Passion du Christ ?

A Sr Josefa, le 7-08-1922, Jésus dit :

« Un petit acte de générosité, de patience, de pauvreté, peut devenir un trésor et gagner à mon Cœur un grand nombre d'âmes »

Pourquoi ce sujet?

Depuis novembre, une interrogation se présentait souvent à mon esprit à propos de la « justice »

Des paroles de Jésus à ses confidentes, m'interpelaient fortement telles que:

A Sr Josefa : « Tant que je trouverai des victimes, ma justice n'agira pas ! »

A Sr Faustine : « C'est maintenant le temps de la miséricorde, après viendra celui de la justice ! »

Dans un psaume : « Dieu ne fera-t-il pas justice à ceux qui le supplient ? »

En Michée 6, 6-8 : « On t'a fait savoir, ô homme, ce qui est bien, ce que Yahvé réclame de toi : rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer avec tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu »

Ce mot semble avoir plusieurs sens, voire contradictoires!

Et surtout la justice de Dieu ne paraît-elle pas s'opposer à la miséricorde?

Avez-vous déjà réfléchi à ce que cela signifie ?

J'ai tenté d'y voir plus clair... et j'ai commencé par une petite étude dans:

le Vocabulaire de théologie biblique: les divers sens sont bien évoqués, citations à l'appui...

Qu'est la Justice de Dieu?

- Une préface de la Messe commence par ces mots :

« Il est **juste** et bon de te rendre grâce, Père très Saint... »

- Au baptême de Jésus, Mat (3,14-15) nous rapporte ce dialogue entre Jean-Baptiste et Jésus – notez son importance bien que Mat soit le seul à l'avoir cité - :

« **Comment, toi tu viens à moi! C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi !** »

Mais Jésus répond:

« **Laisse faire, pour l'instant, c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice !** »

- Sur la Croix, Jésus reprend le même verbe : « **Tout est accompli !** » Jn 19,30

Voici que meurt Celui qui **a rendu toute justice** au Dieu Saint.

Tout l'amour, toute la reconnaissance, toute la louange, tout le respect, en un mot : toute l'ADORATION que Dieu Créateur et Père est en droit de recevoir de ses créatures, de ses fils, Jésus de Nazareth l'a rendue à Dieu, en son nom et en notre nom à tous.

« **Je ne suis pas venu abolir la Loi, mais l'accomplir** »

“ Tous deviendront justes parce qu'un seul homme a obéi » (Rm 5,18). Avec nous, il a courbé la tête devant la Loi, et il l'a fait selon le plan divin de l'Incarnation. En effet, « il devait accomplir parfaitement ce qui est juste » (cf Mt 3,15). Saint Cyrille d'Alexandrie

Jésus disait à la Samaritaine (Jn 4,21) :

« ... **Crois-moi femme, l'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité... car ce sont là les adorateurs tels que le veut le Père...** »

La brisure provoquée par le péché éloigne... détourne... empêche le cœur de l'homme de répondre à sa vocation première. Fragilisé par une blessure profonde, il a perdu sa capacité à entrer en communion avec Dieu, avec les autres... Elle l'empêche de répondre au « **Je veux** » du Père...

'L'injustice, conséquence du mal, trouve son origine dans le cœur humain où l'on y découvre les fondements d'une mystérieuse complicité avec le mal' : je cite BenoitXVI.

Dans l'obéissance parfaite à son Père, Jésus accomplira « toute la justice » !

Quand, le 16 juillet 1920, jour de sa prise d'habit, Jésus dit à Sr Josefa :

« **Je suis la Divine Victime et je te veux victime avec Moi** »

Il lui demande d'obéir comme lui a obéi...Comment comprendre ? Sinon par cette parole :

“ **... l'Amour ne refuse rien !** » -

Jésus, s'avançant vers le Jourdain, est désigné par Jean-Baptiste comme « **l'Agneau – comme la victime – qui enlève le péché du monde** »

Au cours des siècles, Jésus partage la Passion de son Cœur pour les âmes qu'il a si chèrement rachetées. Leur « oui » découle de cette connaissance intérieure des souffrances de Jésus : leur réponse tentera de ne rien refuser à l'amour... »

“Leurs Cœurs s'offrent tous deux conjointement pour être deux victimes, pour arrêter le châtement que méritent nos crimes” Louis-Marie Grignon de Montfort

“ L'adorable Personne du Fils me fit connaître que, m'ayant choisie pour être victime de son Cœur, la bénédiction qu'il me donnait était de m'ouvrir les trésors qu'il renferme.” Anne-Madeleine Remuzat, Retraite de 1716,

« *Prosternés au pied des autels, vous mettant au nombre ou même à la place des coupables, vous vous dévouerez au Cœur de Jésus, et vous vous offrirez comme victimes à la justice miséricordieuse du Seigneur* ». Père Ramière *Le Cœur de Jésus, unique salut* 1820 et 1822 – Notez cette heureuse expression qui ouvre l'horizon!

“Continuons non seulement de prier mais d'expié, en recevant les rudes croix que Dieu nous inflige. Un torrent de crimes inonde la terre. Voilà pourquoi la Grande Victime veut s'adjoindre d'autres: heureuses celles qui ont mérité d'être choisies!” Lettre de Ste M.Sophie 1859

Jésus connaît notre fragilité foncière...

Elles pourraient être irréparables, en ce sens qu'elles risquent de nous entraîner dans la désespérance.

- Quelle parabole plus belle pouvait-il inventer que celle du **père aimant** ? celle de l'enfant prodigue. Vraiment, elle est étonnante !

Il y décrit le Cœur de son Père ! Comme il le connaît !

Il y a tant de joie au ciel lorsqu'un pécheur en appelle à sa miséricorde..

Beaucoup de citations dans le Message à Josefa, à Sr Faustine et d'autres... redisent ce bonheur de Dieu qui désire pardonner jusqu'à des millions de fois...

- Une autre parabole unit les deux aspects

C'est la parabole en Mat 18 du **débiteur insolvable**

- Le maître a pitié : sa dette est immensément grande ! Son cœur est touché par la supplication insistante du serviteur... mais il sait bien qu'il est incapable de rembourser malgré ses promesses ! Cependant, le maître lui remet toute sa dette !

- Le cœur du serviteur est-il bouleversé par la bonté du maître à son égard ? Il se jette sur ses compagnons qui lui doivent de minimes sommes !

- Quelle sera la justice du maître ? En colère, déçu par ce « mauvais serviteur » , déçu par ce cœur mauvais, il exige réparation !

En Lc 2, 13 « **Le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde** »

Cantalamesa : “La grace prévient toujours et c'est elle qui crée le devoir.. cfr feuille

Telle sera – telle est - **la justice** de Dieu.....

Une Miséricorde plus vaste que tout l'univers... une justice parfaite « après »...

“C'est maintenant le temps de ma miséricorde, après viendra celui de ma justice”

Y a-t-il une contradiction?

Qu'est-ce à dire “après”?

- Le purgatoire : ce lieu où l'amour et la vérité s'embrassent...

Là, où nous serons « ajustés » à l'amour infini...

A Sr Faustine : « **Amène-moi les âmes qui sont dans la prison du purgatoire et immerge-les dans l'abîme de ma miséricorde. Toutes ces âmes me sont très chères : elles s'acquittent envers ma justice. ... Tu paieras leurs dettes à ma justice** »

- L'enfer : serait ce feu spirituel, allumé par la colère, par la déception de Dieu dont le choix dépend, absolument, d'un cœur devenu « mauvais »...

Dieu exerce sa justice pour celui qui, consciemment, refuse son Amour.

Le NT concentre l'attention sur le jugement dernier et il va de soi que dans ce jugement suprême, Dieu se montre **juste** mais Jésus révèle le salut comme un don divin accordé à la foi et à l'humilité. En Lui, toute grâce nous est donnée en surabondance.

L'Eglise apostolique sera amenée à insister sur la rigueur du jugement divin qui rendra à chacun selon ses œuvres.

A Sr Faustine : « **Dis aux pécheurs qu'aucun n'échappera à ma main. S'ils fuient mon Cœur miséricordieux, ils tomberont dans les mains de ma justice.** »

Rom 2,5 : “ **Par ton endurcissement et l'impénitence de ton cœur, tu amasses contre toi un trésor de colère, au jour de la colère où se révélera le juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres....** ”

Rm 3,25 : « **Dieu montre sa justice dans les temps présents, de manière à être juste et à justifier celui qui a foi en Jésus** »

En définitive, la justice de Dieu ne peut se ramener à l'exercice d'un jugement, elle est avant tout **miséricordieuse fidélité à une volonté de salut** ; elle crée en l'homme la justice qu'elle exige de lui.

L'AT pose la justification de l'homme devant Dieu comme une hypothèse irréalisable et comme une situation pour laquelle l'homme est fait.

Dieu est juste, cela veut dire qu'il n'est jamais dans son tort et que nul ne peut disputer avec lui.

Jr12, 1 : « **Tu as le droit pour toi, Yahvé, quand je prétends requérir contre toi. Je voudrais seulement débattre avec toi un point de justice : pourquoi le sort des méchants est-il prospère...** »

Mais cela veut dire aussi que, sachant de quel limon il nous a pétris et pour quelle communion il nous a créés, il ne renonce pas, au nom même de sa justice et par égard pour sa créature, à la rendre capable d'être devant lui exactement ce qu'elle doit être, juste.

Jésus Christ fut réellement « le Juste »

Ac 3,14 : “Mais vous, vous avez chargé le Saint et le Juste, vous avez réclamé la grâce d’un assassin, tandis que vous faisiez mourir le Prince de la Vie”.

Jésus fut devant Dieu exactement ce que Celui-ci attendait, le serviteur en qui le Père a pu enfin se complaire.

Is 42,1 : « Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu que préfère mon âme. J’ai mis sur lui mon esprit pour qu’il apporte aux nations le droit. »

Jésus a su, jusqu’au bout « accomplir toute justice » (Mt 3,15)

Découvrons et admirons le projet de Dieu:

Sa justice, Dieu évidemment la manifeste d’abord envers son Fils « livré pour nos fautes » et qui, par son obéissance et sa justice, a mérité pour une multitude la justification et la justice.

Mais que Dieu donne à Jésus Christ de mériter notre justification, cela ne veut pas dire seulement qu’il consent, par égard pour lui, à nous traiter comme des justes : cela veut dire qu’

en Jésus Christ, il nous rend capables de prendre l’attitude exacte qu’il attend de nous, de le traiter comme il le mérite, de lui rendre effectivement la justice à laquelle il a droit, en un mot d’être réellement justifiés devant lui.

Ainsi, Dieu est juste envers lui-même, en ne rabaissant rien de l’honneur et de la gloire auxquels il a droit, et il est juste envers ses créatures à qui il donne, par pure grâce mais par une grâce qui les atteint au plus profond d’elles-mêmes, de trouver en lui l’attitude juste, de le traiter comme ce qu’il est, le Père, c’est-à-dire d’être réellement ses enfants.

Rm 8, 14 : « En effet, tous ceux qu’anime l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu ».

C’est maintenant le temps de la Miséricorde!

Et cette miséricorde a une tonalité particulière:

« *Je rêve d’une Eglise qui soit « une Porte Sainte » entièrement portée à consoler l’humanité souffrante... !* » Cl Van Thuan au jubilé 2000.

Jésus lui-même n’a-t-il pas cherché une présence compatissante:

“J’ai cherché des consolateurs et n’en ai point trouvés...”

Marie, victime avec Jésus au Calvaire, par son parfait amour et son obéissance “console” le Coeur de Dieu...

Jésus, qui s’est fait péché, a éprouvé la détresse du pécheur qui se sent abandonné par Dieu! Et il sait combien l’homme pécheur a besoin, à ce moment-là, d’être consolé!

Isaïe 40, 1: « **Consolez, consolez mon peuple...** »

En Osée : « **Mon Cœur en moi est bouleversé, toutes mes entrailles frémissent...** »

Le Coeur humilié par son péché, éprouve une soif de consolation, de pardon, de vie: c'est une soif de miséricorde.

“ Le plus grand pécheur a le plus grand besoin de consolation !”

Le Congrès pour la vie à Paris en avril 2005, avait comme thème: “L’urgence de la consolation”.

Ces 2 VERTUS en Dieu, ne seraient-elles pas « une » ?

Comme l’exprimait magnifiquement JP II dans “L’évangile de la vie”, nous sommes devant “le mystère paradoxal de la **justice miséricordieuse**: une insondable miséricorde, une parfaite justice ici-bas et dans l’au-delà!

Elle se manifeste de mille façons :

- Par la remise constante des péchés...
- Par le choix de « victimes » qui, en quelque sorte, « paient » pour leurs frères... en donnant à Dieu ce supplément d’amour que lui refusent les pécheurs...
- Par ‘l’invention d’amour’ qu’est le purgatoire (expression de MD Molinié) où l’homme est purifié, embrasé, où la robe des noces est remise à neuf, l’anneau remis au doigt... avant de paraître devant Dieu...
- Par la valeur divinement réparatrice accordée à nos actes les plus petits...

Chacun peut allonger la liste en action de grâce!

CONCLUSION:

L’éclipse du sens de Dieu laisse l’homme désespéré devant sa faiblesse, dans une impasse car, seul, Dieu est tout puissant en pardon. Nous sommes invités à ne pas différer l’annonce de la miséricorde...car il y a urgence!

Nous annonçons cette Miséricorde dont nous avons soif pour nous-mêmes...

Références:

- Concordance biblique: dossier justice
- Conférence: “La soif de miséricorde dans les sociétés traversées par les atteintes à la vie” – “Alliance pour les droits à la vie” Turdual Derville 3 avril 2008
- Benoît XVI : Carême 2010 “La justice de Dieu s’est manifestée moyennant la foi au Christ” Rom 3, 21-22
- Méditation de Carême au Vatican : “Heureux les miséricordieux” Raniero Cantalamessa.
- Dives misericordias

